



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-450
Site : www.mitropolia.eu

D o y e n n é O r t h o d o x e R o u m a i n d e F r a n c e

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Courriel : doyenne.france@mitropolia.eu

DIMANCHES ET FETES

n° 450

Dimanche 17 mars 2013, Exil d'Adam. Dimanche du Pardon (laitages et œufs : dernier jour) **t. 8,**
exap. 8.

Mémoire de saint Patrick, Apôtre de l'Irlande et de saint Alexis l'Homme de Dieu

Tropeaire de la Résurrection, t. 8 : Tu es descendu des hauteurs,/ ô Plein de bonté !// Tu as accepté l'ensevelissement de trois jours,+ afin de nous délivrer de nos passions,/ ô notre Vie et notre Résurrection, Seigneur, gloire à toi !//

Tropar, glasul 8: *Dintru înălțime Te-ai pogorât, Milostive; îngropare ai luat de trei zile, ca să ne slobozești pe noi din patimi. Cela ce ești Viața și Învierea noastră, Doamne, slavă Ție!*

Tropeaire(s) de l'église... Gloire ... Kondakion(a) de l'église... Et maintenant...

Kondakion du Triode, ton 6 (n. trad.) : Initiateur en sagesse et Guide en intelligence,+ Pédagogue des égarés,+ Protecteur des pauvres,/ fortifie et instruis mon cœur, ô Maître !/ Accorde-moi la parole, ô Parole du Père,/ car je ne puis retenir mes lèvres de te crier : « Ô Miséricordieux, fais-moi miséricorde, à moi qui me suis trompé! »//

Condacul Triodului, glasul al 6-lea : *Al înțelepciunii Îndreptătorule și de știință Dătătorule, al celor neînțelepți Învățătorule și al săracilor Sprijinitorul, întărește și înțelepțește inima mea, Stăpâne ! Dă-mi cuvânt, Cuvinte al Tatălui, că iată buzele mele nu le opresc a striga către Tine : Îndurate, miluiește-mă pe mine, cel căzut !*

Prokimenon du Triode, t. 8 : Prononcez des vœux et accomplissez-les pour le Seigneur notre Dieu ! // V/ : Dieu est connu en Judée, en Israël son Nom est grand!

Épître : *Romains* 13, 11-14 ; 14, 1-4 (n. trad.)

Frères, vous savez en quelle circonstance favorable nous sommes : voici l'heure de vous lever du sommeil ; en effet le salut est désormais plus près de nous que lorsque la foi nous fut donnée. La nuit s'avance, le jour est proche. Laissons là les œuvres de ténèbres et revêtons les armes de lumière. Comme en plein jour, conduisons-nous avec dignité : point de ripailles ni d'enivrement, pas de mollesse ni de mœurs relâchées, pas de querelles ni de rivalités. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'accomplissez pas les projets de la chair pour en satisfaire les convoitises. Envers celui qui est faible dans la foi, soyez accueillants, sans vouloir discuter des opinions. Tel a confiance qu'il peut manger de tout, tel autre, par faiblesse, se nourrit de légumes. Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange, puisque Dieu l'a accueilli. Toi, qui es-tu, qui juge le serviteur d'autrui ? Qu'il demeure ferme ou qu'il tombe, c'est l'affaire de son maître. D'ailleurs il restera ferme, car le Seigneur a le pouvoir de le soutenir.

Fraților, știți în ce timp ne gășim, căci este chiar ceasul să vă treziți din somn ; căci acum mântuirea este mai aproape de noi, decât atunci când am crezut. Noaptea e pe sfârșite ; ziua este aproape. Să lepădăm dar lucrurile întunericului și să ne îmbrăcăm cu armele luminii. Să umblăm cuviincios, ca ziua : nu în ospete și în beții, nu în desfrânări și în fapte de rușine, nu în ceartă și în pizmă. Ci îmbrăcați-vă în Domnul Iisus Hristos și grija de trup să

nu o faceți spre poftă. Primiți-l pe cel slab în credință fără să-i judecați gândurile. Unul crede să mănânce de toate ; cel slab însă mănâncă legume. Cel ce mănâncă să nu disprețuască pe cel ce nu mănâncă ; iar cel ce nu mănâncă să nu osândească pe cel ce mănâncă, fiindcă Dumnezeu l-a primit. Cine ești tu, ca să judeci pe sluga altuia ? Pentru stăpânul său stă sau cade. Dar va sta, căci Domnul are putere ca să-l facă să stea.

Alléluia du Triode, t. 4 (Ps 91, 2 et 3) : Il est bon de confesser le Seigneur, et de chanter pour ton Nom, Très-Haut ! - pour annoncer au matin ta miséricorde, et ta vérité durant la nuit !

Évangile : *Matthieu 6, 14-21 (n. trad.)*

En ce temps-là, le Seigneur dit : « Si vous pardonnez aux êtres humains leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera à vous aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux êtres humains, votre Père ne vous pardonnera pas vos fautes. Quand vous jeûnez, ne devenez pas comme les hypocrites à l'air triste : ils dissimulent leur visage pour apparaître aux gens comme jeûnant. Amen, Je vous le dis, ils ont reçu leur salaire. Toi, quand tu jeûnes, frotte-toi la tête d'huile et lave-toi le visage, pour paraître jeûner, non devant les humains, mais devant ton Père qui est dans le secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Ne vous amassez pas de trésors sur la terre où les vers et la corrosion les rongent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel où ni vers ni corrosion ne rongent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent : car là où est ton trésor, là sera également ton cœur. »

În vremea această, a zis Domnul : « Dacă veți ierta oamenilor greșelile lor, ierta-va și vouă Tatăl vostru Cel ceresc ; iar de nu veți ierta oamenilor greșelile lor, nici Tatăl vostru nu vă va ierta greșelile voastre. Când postiți, nu fiți tristi ca fătarnici ; că ei își smolesc fețele, ca să se arate oamenilor că postesc. Adevărat grăiesc vouă, și-au luat plata lor. Tu însă, când postești, unge capul tău și fața ta o spală, ca să nu te arăți oamenilor că postești, ci Tatăl tău care este în ascuns, și Tatăl tău care vede în ascuns îți va răsplăți ție. Nu vă adunați comori pe pământ, unde molia și rugina le strică și unde furii le sapă și le fură. Ci adunați-vă comori în cer, unde nici molia, nici rugina nu le strică, unde furii nu le sapă și nu le fură. Căci unde este comoara ta, acolo va fi și inima ta. »

Homélie/catéchèse : « Le dernier jour avant le grand Carême est appelé couramment *Dimanche du pardon*. Ce jour-là on rappelle ces paroles du Christ : 'Si vous ne pardonnez pas mutuellement vos offenses, du fond de votre cœur, alors votre Père céleste ne vous les pardonnera pas non plus'. Aux vêpres du dimanche soir, on célèbre le rite du pardon mutuel, afin d'entrer, réconciliés les uns avec les autres, dans le Carême, dans ce temps de purification, d'approfondissement, de sanctification de notre vie. La conscience est ce degré mystérieux de notre perception intime qui nous conduit à la repentance, à cette ardente aspiration à changer de vie, à renaître, à nous libérer de toute souillure...

Mais, où se manifeste ma faute ? Non point uniquement dans les offenses ou les disputes, effectivement inévitables, ni dans les altercations superficielles ou les agacements pour des vétilles, non : cette faute, qui est devenue soudain pour moi si évidente, est ailleurs. Elle réside dans ma propre vie, pétrie d'égoïsme, en d'autres termes, focalisée sur ma propre personne, coupée des autres que j'ai tout simplement instrumentalisés. Même lorsque nous aimons, ce sentiment est vicié, dénaturé de l'intérieur par notre 'égocentrisme', comme si nous voulions accaparer seulement pour nous-mêmes, à travers cet amour, l'être que nous chérissons. Seule la conscience nous représente, soudain, avec une clarté implacable, l'univers tout entier comme une lutte de tous contre tous, régie par le principe d'auto-défense permanent qui implique aussi l'offensive : le monde est une arène où chacun, tel un animal, livre contre tous un combat pour sa survie. Nous pensons que ce sont les autres qui sont hostiles, qui haïssent, qui versent le sang : les États, les peuples, les gouvernants. Mais regardons en nous-mêmes et nous y trouverons la source première de cette division, de ce combat de chacun contre tous, dans lequel nous dilapidons notre vie. C'est seulement après en avoir pris conscience que nous commençons à entendre résonner au fond de nous cette vérité proférée par Dostoïevsky : 'Chacun est coupable de tout envers tous', qui fait écho aux propos de saint Séraphin de Sarov : 'Sauve-toi, toi-même, et autour de toi seront sauvés des milliers d'hommes'.

Sauve-toi : cela signifie, avant tout, sauve-toi de cet asservissement originel à la division, de cet éloignement intérieur de la vie et des hommes, de cet état de lutte connu ou ignoré dans lequel nous nous trouvons.

Pardonnez et être pardonné ! C'est justement se détourner de la division, de la haine, de la séparation pour aller vers l'unité, vers l'amour, vers la solidarité. Car il n'est pas facile de pardonner... Seul peut pardonner et être pardonné celui qui, soudain, de toutes ses forces, a pris conscience de l'effrayante absence d'amour dans le monde, de la tristesse insondable,

de la solitude à laquelle s'est voué lui-même l'homme, prisonnier de son orgueil et de son égoïsme » (A. Schmemmann, *Vous tous qui avez soif*, p. 165-166).